



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Mardi 28 avril 2026

Contre les politiques guerrières et antisociales de la bourgeoisie, vive la riposte ouvrière et internationaliste du 1^{er} mai !

Le muguet et le pain frais seraient-ils devenus absolument indispensables au fonctionnement de l'économie capitaliste ? Lecornu, main dans la main avec le patronat, la droite et le Rassemblement national, cherche à remettre en cause le caractère férié et chômé du 1^{er} mai. Le gouvernement n'a pas légiféré à temps, mais a demandé aux salariés de l'État chargés de contrôler le respect du Code du travail de ne pas verbaliser les boulangeries et les fleuristes qui feront travailler leurs salariés vendredi...

« *L'État opprime et la loi triche* », ces paroles de l'*Internationale* auraient-elles besoin d'être complétées par : « *L'État opprime et triche avec les rares lois protégeant le monde du travail* » ?

Leur 1^{er} mai et le nôtre

C'est Pétain qui a transformé cette journée internationale de lutte et de grève en un pâle jour férié nommé « fête du Travail », célébration de l'unité impossible entre ouvriers et patrons. Mais les attaques contre le 1^{er} mai n'ont pas pour objectif de liquider l'héritage du régime de Vichy.

Au contraire, elles cherchent à supprimer le seul jour qui permet aux travailleurs et travailleuses d'échapper encore à l'exploitation capitaliste, mis à part certains secteurs comme la santé ou les transports où le travail ne peut s'arrêter. Le 1^{er} mai, journée internationale de lutte pour nos droits, a pour origine le combat pour la réduction du temps de travail, avec les vies perdues pour cela à Chicago en 1886 et à Fourmies en 1891.

Aujourd'hui encore, dans la plupart des pays, c'est une journée où celles et ceux qui veulent manifester doivent faire grève, en perpétuant le combat de générations entières d'ouvrières et d'ouvriers du monde entier, de leurs conquêtes arrachées malgré la répression violente. Car les droits ne tombent jamais du ciel, ils se gagnent dans la rue.

Face à la flambée des prix, notamment ceux du carburant, contre les licenciements en rafales, comme l'a encore illustré dernièrement l'annonce de l'arrêt de la production de voitures à Stellantis Poissy, le 1^{er} mai doit être un point d'appui pour une riposte d'ensemble, une lutte massive et résolue pour exiger des mesures d'urgence : l'augmentation immédiate des salaires de 400 euros et leur indexation, ainsi que celle des pensions et des prestations sociales, sur le niveau des

prix, et l'interdiction des licenciements. Il faudra prendre l'argent où il est : dans les portefeuilles des actionnaires des grands groupes capitalistes, dont l'enrichissement insolent dépasse l'entendement. Au mois de mars, la seule entreprise TotalEnergies a gagné un milliard en spéculant sur les stocks de pétrole !

Leurs guerres et notre solidarité internationaliste

Des dizaines de milliers de morts s'accumulent parmi les peuples du Moyen-Orient et la guerre en Ukraine en a causé plus de 500 000 depuis 2022, sans oublier les guerres atroces et sanglantes dont les médias ne parlent pas, comme au Soudan ou au Congo.

Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, « *près de 45 % de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles* ». Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire, avec pour conséquences des profits record pour les marchands de canons et leur pendant de coupes dans les budgets sociaux et d'attaques contre les classes populaires.

Le 1^{er} mai sera l'occasion de réaffirmer que pour nous, travailleurs et travailleuses, les seuls ennemis sont les patrons, les bourgeois, et en premier lieu ceux qui se trouvent dans notre propre pays. À l'inverse, nos alliés, partout dans le monde, sont nombreux et forment l'immense majorité de la population, sans qui rien ne peut tourner dans la société : oui, plus que jamais, prolétaires de tous les pays unissons-nous pour en finir avec le capitalisme, ses guerres et ses oppressions !

Manifestons le 1^{er} mai à Toulouse : 10h30 métro Esquirol

**Pour nous contacter : mail : toulouse@npa-revolutionnaires.org
instagram : [@npa_revo_toulouse](https://www.instagram.com/npa_revo_toulouse) / site internet : npa-revolutionnaires.org**

Si ce tract t'a plu, fais le circuler

16 accidents à l'A350 !

Depuis le début de l'année, il y a eu 16 accidents graves avec incapacité de travail sur la FAL A350.

Seuls 3 ont été déclarés comme accidents avec arrêt de travail, mais on ne peut oublier que la direction a mis la pression pour que les 13 autres soient transformés en postes aménagés.

Protéger ses statistiques et son porte monnaie, c'est le vrai visage de la politique « 0 accident » de la direction.

0 défaut 0 accident !

C'est la nouvelle campagne de com' de la direction. Il y a plus de budget dans ces campagnes de communication inutiles que pour nous permettre de bosser dans des conditions correctes.

"Faire bon du premier coup" ?

Il en faut du culot pour oser demander à ce qu'on fasse du travail de qualité quand on voit l'état des outillages disponibles sur les FAL. Y'a vraiment que des gens qui n'ont jamais bossé de leur vie pour s'imaginer qu'on fait exprès de faire des défauts.

Les NAO, il en faudrait toutes les semaines

À Airbus, les **N**égociations **A**nnuelles **O**bligatoires ont été signées à 2,5 % d'augmentation alors que l'inflation était estimée à moins de 1%. Depuis la guerre en Iran, les prix ont bien augmentés, mais les NAO, elles, n'ont pas bougées.

Les prix augmentent, pas nos salaires...

Les prix de l'essence explosent et les patrons s'en lavent les mains. En attendant, c'est nous qui payons la crise. Les patrons ont pourtant des moyens et des milliards : généraliser et augmenter les IKV (Indemnités Kilométriques) pour tout le monde pourrait être un début, mais il faudrait surtout augmenter nos salaires.

Pression sur les arrêts maladie : stop !

Gouvernement comme patronat se plaignent des arrêts maladie et nous menacent parfois jusqu'au licenciement. En nous culpabilisant, ce qu'ils veulent c'est que malades ou pas, on soit au charbon.

On a le droit de souffler

Au P40 du 321, les chefs ont interdit les pauses... S'ils veulent que la prod continue pendant qu'on est en pause, qu'ils y aillent eux.

Difficultés à recruter, vraiment ?

De plus en plus d'intérimaires en prod refusent l'embauche à la fin des 18 mois d'intérim.

Pour la direction qui impose des augmentations de cadence et qui n'est jamais responsable de rien,

c'est une question de génération. Pour les intérimaires, c'est une question de salaire et de conditions de travail.

Méthode patronale bien rodée au 321

Les équipes de qualiciens des postes 41 et 40 de la première ligne de FAL A321 vont être sous-traités chez Derichebourg. Mettre en concurrence les équipes de QLS Airbus et Derichebourg pour que tout le monde reste sage, c'est une bien vieille méthode pour une FAL innovante !

Pour Airbus, Safran et d'autres, les bruits de botte sont une aubaine !

Safran vient de racheter Syntony, située à St Martin du Touch : cette PME, orientée jusqu'alors vers le BTP, va travailler sur la résistance au brouillage volontaire, au bénéfice des militaires.

La Fonderie de Bretagne, ex-filiale Renault, a été « sauvée » en se convertissant en fabrique d'obus.

Plusieurs fabricants de drones « civils » se sont orientés vers les drones militaires. Airbus reconvertit un vieux drone en drone « bird of prey » anti-missiles. Et l'A400M pourra bientôt lancer des missiles de croisière à longue portée.

Quelques exemples pour nous rappeler que les guerres ou les menaces de guerre ouvrent des perspectives grandioses pour les capitalistes...

Le RN et le 1^{er} mai

Bardella et sa fiancée Maria Carolina de Bourbon Des Deux Siciles, sans doute effondrés à l'idée d'un 1er mai sans leurs domestiques, ont poussé les députés RN à soutenir un projet autorisant ceux-ci (et d'autres!) à travailler ce jour-là.

Le RN se prétend « premier parti ouvrier de France » mais Bardella, fils d'un patron et maintenant fiancé d'une duchesse, suit la feuille de route du MEDEF, confirmée le 20 avril dernier lors d'une rencontre officielle.

Notre 1^{er} mai

Le 1^{er} mai, on ne célèbre pas une obscure fête religieuse ou la fin d'une boucherie de dizaines de millions de morts comme les autres jours fériés.

On célèbre le courage des travailleurs qui se sont battus et qui sont morts, comme à Fourmies en France en 1891, sous les balles de l'armée française, pour que leurs enfants (nous), puissent avoir une vie meilleure.

C'est ce souvenir que les patrons et leurs serviteurs voudraient nous faire oublier en nous faisant travailler le 1^{er} mai.

Alors pour que nous et nos enfants ayons une vie meilleure, tous en manifestation le 1^{er} mai à Toulouse : 10h30 métro Esquirol !